

haïti pour toujours  
diane descôteaux

SENRYU



ÉDITIONS CHOUCOUNE

A  
Y  
I  
T  
I  
P  
O  
U  
T  
O  
U  
T  
A  
N

ELSIE SURÉNA ADAPTASYON KREYÒL



*hàiti pour toujours*

*senryu*

**DIANE DESCÔTEAUX**

*ayiti pou toutan*

*adaptasyon kreyòl -*

***ELSIE SURÉNA***



Illustrations des couvertures : **Mérès Weche**  
Infographie des couvertures : **Léonel Jules**

---

**Du même auteur:**

**La magie du cœur** : poèmes

Marquis, Montmagny, 135 p., 1990.

**De cœur et de chair** : poèmes

Collection Florilège, Presses Littéraires,  
Saint-Estève, France, 48 p., 2000.

**Trios** : Collection haïku

Les Adex, Rouville, France, 16 p., 2004.

**Averse d'étoiles** : poèmes

Teichtner, Laval, 100 p., 2005.

**l'heure du thé** : haïku

Karedas éditions, collection kaiseki  
Paris, France, 100 p., 2008.

**Automne prélude** : rensaku à 3 mains

D. Descôteaux, L. Pelletier, L. Michaud  
Primevère, McMasterville, 31 p., 2008.

**Au-delà du décor / Dincolo de decor**

Editura Confluente, français/roumain  
Petrla, România, 78 p., 2009.

---

Dépôt légal – 4<sup>e</sup> trimestre 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives du Canada

Bibliothèque Nationale d'Haïti

ISBN 978-2-9802156-3-6 (br.)

ISBN 978-2-9802156-6-7 (pdf)

ISBN 978-2-9802156-2-9 (epub)

© Éditions Choucouné

© Diane Descôteaux

haini pour toujours

ayiti pou toutan



à tous ceux et celles qui sont morts  
lors du séisme qui a frappé Haïti  
le 12 janvier 2010, puissent-ils vivre  
à travers nous pour l'éternité.

**tout spécialement  
à Romin Julien...**

Haïtien tenace –  
dans l'anarchie au volant  
le plus macho passe

je ne connais pas,  
Romin, de fierté plus grande  
qu'être à votre bras



*pou tout moun ki mouri  
nan tranbleman d tè 12 janvye 2010 la,  
pou yo toujou kontinye viv nan kè nou.*

***espesyalman pou  
Romin Julien...***

*Ayisyen pèsistan –  
lè chofè ap kondui nenpòt kijan  
pi macho a franchi devan*

*pi gwo fyèrtè a,  
Romin, se lè m ansanm avè w  
epi w ban m lebra*



## préface

**L**e dit de Diane Descôteaux : danse du vent dans le feuillage, chuchotement des étoiles dans le lointain, sourire de femme se questionnant sur les enchantements de l'âme.

Je devrais titrer mes propos en guise d'introduction avec les cinq mots qui débutent cette préface. Mais ce livre de poésie se veut une œuvre commune : celle de Diane Descôteaux, l'auteur, une Québécoise et d'Elsie Suréna, l'adaptatrice, une native d'Haïti Toma.

Avant la parution de ce recueil de haïkus, Diane avait déjà publié des poèmes en vers libres d'abord et, par la suite, en vers rythmés et rimés selon les exigences des formes fixes pratiquées. Maîtrisant le genre lyrique en poésie classique, elle montre dès ses premiers écrits un intérêt particulier pour le sonnet. De même elle foncera tête baissée dans le champ combien vaste des haïkus sans négliger de picoter au passage le suc de toutes les fleurs qui s'y étalent.

Diane obtint plus de cent vingt prix et mentions à travers le monde pour ses œuvres littéraires tous genres confondus.

Concernant ses haïkus, elle ne se contente pas d'en faire pour se complaire dans le genre et s'y enfermer. Elle les marque profondément de son empreinte. Elle leur prodigue de nouvelles ailes pour leur permettre de s'envoler dans des espaces non encore explorés.

Diane semble être marquée par un certain sensualisme qu'elle trouvera à profusion dans la charmante île quisqueyenne de la cacique Anacaona. Elle remonte aux sources. Elle se baigne dans l'eau imprégnée d'érotisme des premiers haïkaïs du X<sup>e</sup> siècle. L'économie des mots – dans cette manière d'écrire qui requiert en même temps des règles strictes – l'enchanté, et mieux encore tout le potentiel de l'art haïku des classiques japonais du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Moissonneuse de « la récolte douce des larmes<sup>1</sup>» et des joies infinies de l'âme, Diane nous fera de tous les fruits recueillis le punch enivrant qu'on attend d'elle. Elle y mettra, bien sûr, sa part d'elle-même, cette petite touche de saveur qui, d'ailleurs, fera d'elle une poète d'une incroyable en-

<sup>1</sup> Dixit Edwige Danticat

vergure. Sa grammaticalité toute personnelle donne à ses haïkus une facture bien singulière: elle rime ses vers, chante non seulement la nature dans ses diversités mais aussi les émotions profondes du cœur jusqu'à leur paroxysme.

Elle découvre tardivement la beauté sauvage d'Haïti aux contrastes divers et en a fait sa nouvelle source d'inspiration. Elle lui ouvre son cœur de louve, amoureuse des splendeurs de la nature. Elle contemple ses terres rugueuses, ses arbres musiciens, ses bas et ses hauts massifs du Cibao et du Bahoruco, ses lacs immenses qui changent de nuances selon les humeurs du ciel, ses averses d'étoiles brillantes dans les nuitées splendides avec ou sans lune.

Diane raffole de l'amour en noir et blanc sous les tropiques avec bons baisers pimentés et chaudes caresses prolongées pour faire que se coulent douces ses eaux de sources bouillantes: « ô lentes caresses / presque un ruissellement d'eau / sur mes seins, mes fesses ». Elle atteint des degrés encore plus élevés sur le thermomètre de la sensualité : « à peine on la flatte / qu'elle mouille en ronronnant / ma petite chatte ». Diantre! Quel sens de l'érotisme!

Le vœu de Diane consiste à nous faire sentir et à faire pénétrer les effluves de pierres sacrées de ses muses. Ô muse! Elle implore : « ô fils d'Haïti / tu m'as mieux embrassée / qu'amants et mari ». Elle s'agenouille avec humilité au pied des autels des dieux Taïnos et des esprits de la lointaine Afrique. Elle voit et regarde avec admiration les traits des innombrables divinités d'antan dans la prunelle virile des fils de la patrie. Descendante elle-même des indiens Cris du Québec, elle y reste fortement attachée comme s'il s'agissait de sa nourriture spirituelle. La terre des caciques de Boyo devait tout le temps lui rappeler celle de ses ancêtres ou des Abénakis, des Montagnais, des Hurons-Wendat, des Attikameks et autres peuples autochtones du Québec.

Or, Diane Descôteaux n'est pas la première en Haïti à tâter du haïku. En cela, elle a succédé à quelques personnalités qui ont marqué, par leurs écrits d'inspiration japonaise, le paysage littéraire haïtien.

Peintre, bédéiste et poète américain, Gian Cassone l'avait précédée bien des années auparavant. Ses haïkus, écrits en anglais, ont été publiés aux États-Unis. Ayant déposé

bagages en Haïti pour quelques temps, il fut ébloui par la plus majestueuse forteresse du pays, la citadelle La Ferrière construite par le roi Henri Christophe, superbement perchée au sommet du Bonnet à l'Évêque. Son ouvrage *Haiti Haïku*, de caractère plutôt épique, chantant les hauts faits d'armes de la première république noire au monde, demeure une source précieuse dans l'histoire de la poésie orientale en Haïti. Selon Cassone, la citadelle La Ferrière épouse une architecture qui rappelle celle du haïku par la simplicité de ses contours.

Mireille Echinard, psychanalyste lacanienne française, conçoit le haïku à des fins thérapeutiques, la gestalt-thérapie, afin de favoriser un déblocage psychologique via la création littéraire chez des personnes atteintes des troubles de l'âme. Le haïku devient ainsi le lieu de retour du refoulé en un temps moins long qu'exigerait une thérapie par la psychanalyse. Du moins, c'est ce que nous savons de l'utilisation du haïku par la psychothérapeute, connue en Haïti pour son efficacité dans la guérison de troubles émotionnels et affectifs.

Christophe Charles, le prince de cette mer-

veilleuse poétique nipponne, le chantre le plus prolifique d'Haïti, le trouvère des *Épopées du rêve*, fut celui qui introduisit ce nouveau genre dans les lettres haïtiennes. Ses vigoureuses créations, d'une élégance éthérée et s'inscrivant dans le registre de l'écriture lyrique orientale, ont paru dans les deux recueils suivants : *Les Belles Japonaises* et *Neuf haïkaïs pour Magloire Saint-Aude*. Christophe Charles élève ce mode d'expression poétique au rang des hautes sphères de la sensibilité humaine en leur adjoignant son donjuanisme tropical, sa philosophie du bien vivre, même dans le malheur le plus funeste.

Elsie Suréna, poétesse de Port-Salut, le suivra dans cette voie bien tracée par lui, son éloquent devancier. D'ailleurs, ce dernier louangera chaleureusement ses écrits, œuvre de chair vive et de désirs effrénés, sublime luxuriance, évocatrice des feux nourris de l'envie.

Elsie Suréna est une grande poétesse, un pétale d'or dans la flore féminine douée d'un rare talent littéraire. Elle entre désormais dans le temple de l'érotisme de ces grandes dames de l'écriture haïtienne qui ne se sont jamais laissées aller à la vulga-

rité. Nous citons en l'occurrence, dans l'ordre alphabétique de leur prénom, Edwidge Danticat, Emmelie Prophète, Evelyne Trouillot, Joujou Turenne, Ketly Mars, Michaële Lafontant, Nadine Magloire, Yanick Lahens – et tant d'autres – qui, toutes, manient avec dextérité le fin savoir du verbe « aimer » dans ses complexités et ses simplicités, dans ses surfaces et ses profondeurs.

Sur la même lancée, on ne saurait ne pas citer Eddy Garnier qui a publié ses premiers haïkus au Québec.

C'est donc dans ce pays, en Haïti, sur la terre quisqueyenne, connu autrefois au temps dit Bimbo sous le vocable de la Perle des Antilles, que Diane, venue animer un atelier d'écriture de haïku auquel Elsie s'est inscrite, fit sa connaissance. Par la suite, elles devinrent de proches collaboratrices au service de l'art du haïku pour son épanouissement, ici même et au-delà des frontières.

La part de création d'Elsie dans cet ouvrage consiste à conserver de façon exhaustive la structure du haïku dans sa forme métrique traditionnelle. Elle parvient, dans son adapta-

tion, à faire rimer le premier et le troisième vers à la manière de Diane sans trahir l'idée maîtresse jalonnée de subtilités sémantiques qui forment l'armature linguistique de l'œuvre originelle. L'adaptation d'Elsie en langue haïtienne à partir des haïkus en français de Diane relève de l'exploit: un petit mot de travers et c'est le quiproquo dont on ne sort pas sans se salir les manches.

Bref, le dit de Diane Descôteaux et celui d'Elsie Suréna, – mariage des îles d'une même Amérique aux terres de glace et de feu – partageant un même amour pour Haïti, se complètent l'un et l'autre, limpides et frais comme une seule et même eau offerte dans la coupe de leurs mains réunies.

Joseph Yves Médard  
(Rassoul Labuchin)

## *prefas*

*B*èl pawòl pwezi Diane Descôteaux, se parèy-parèyman ak bon jan van k ap danse nan mitan fèy pyebwa, se ti koze anbachal bèl grenn zetwal ki kache lwen nan letandi linivè, se yon ti rizèt kè kontan nan kwen bouch dam k ap poze tèt yo kesyon sou sans lavi kretyen vivan.

Mwen ta dwe batize tèt chapit liv la avèk senk premye mo mwen te kòmanse ekri prefas la. Men liv pwezi sa-a se zèv de (2) atis-plim : Diane Descôteaux ki se yon Kebekwaz, ak Elsie Suréna, yon natif-natal peyi Ayiti-Toma ki mete liv pwezi Diane nan, lan lang ayisyen an.

Anvan liv sa a te sòti Diane Descôteaux te deja pibliye plis ke sis plakèt pwezi ki te sanble sa kap fèt nan domèn lekriti moman an : sonè, katren, douz pye konte, tanto uit... Li te gen yon gwo atirans pou pwezi klasik e li te plonje tèt li tou lan pwofondè pwezi haïku. Sèten li pat neglije goute sik tout flè ki te simaye sou chemen li.

Diane Descôteaux te deja resevwa plis ke sanven (120) pri nan lemond pou travay li nan domèn pwezi. Lan sa ki konsènen haïku li yo, Diane pa tjanmen lese l fèm lan fòm

*ekriti oryantal la malgre tout senpati li genyen pou li. Li te make pwezi sila yo ak anprent li e li te ajoute lòt zèl pou yo, de fason pou yo kapab vole pi lwen nan lòt espas kote yo potko rive.*

*Santiman lanmou ki te simaye lan pwezi oryantal yo lan peryòd X<sup>e</sup> syèk la ta kòm si enfliyanse Diane. Men se sitou nan peyi Ayiti-Kiskeya-Boyo, kouran-chalè lanmou an te vrèman sakaje l.*

*Li te jwe ak mo yo, menm jan powèt oryantal yo te konn fè sa; men li te chita sou disiplin règ gramè ak lalwa ekriti fòm pwezi ki konfòm ak pwezi sa yo. Tout eksperyans sa yo te fè Diane kontan, sitou tout pakèt lòt pwezi japonèz XVIII<sup>e</sup> syèk la.*

*Diane te ranmase mezi « rekòlt dous dlo je<sup>1</sup> » ak lajwa san limit k-ap flote lan nanm lèzòm. Se avèk tou sa li te konpoze ponch ki pa rete ak ponch ke nou dwe atann de li. Li pa t manke ajoute ti epis pa-l e se sa ki fè de limenm yon kokenn-chenn atis plim san fwontyè. Fason li trete haïku li yo mete yon diplis lan ekriti pwezi oryantal la: li rime vè li yo, li chante lanati sou tout fòm e*

<sup>1</sup> Dixit Edwige Danticat

*li ajoute emosyon ak santiman tou cho ki sòti lan pwofondè kèl.*

*Li te pran tan-n avan li dekouvri bèl-bote sovaj ki la toupatou nan peyi Ayiti Toma a. Se te yon lòt rezèvwa kote li te konn tranpe plim li pou-l ekri bonjan pwezi. Li te louvri kè li ki toujou kontan anpil douvan mèvèy lanati sila a. Li te kontanple tè mastòk peyi a; pyebwa li yo ki jwe bon mizik; anba mòn, anwo mòn, gwo mòn Cibao ak Bahoruco; tout bèl lak ki layite tout longè e ki chanje ton ak koulè selon tanperaman syèl-la; lavalas zetwal lan fènwa lannwit ki klere nèt-al-kole lan syèl-la, avèk osnon san limyè lalin.*

*Diane pèdi tèt li tout bon vre lan Kawousèl lanmou fou an nwa e blan sou latè dife cho kote bonjan ti bo pike ak fòs pimantad karès ki pran tan, anpil tan, pou fè dlo sous li koule dous kou siwo myèl. « karès ou swa / kou lapli mwa novanm k ap glise / sou tete ak sou dada ». Li te ale pi lwen lan chif tèmomèt flanm santiman lanmou: « kou w fè yon manyen / li gen tan mouye, konsa l ye / ti chat mwen ».*

*Pi gwo rèv Diane se ta fè nou santi jouslan pwofondè nanm nou, byennèt kap degaje lan*

*idòl wòch lwa enspirasyon n. O lwa mistè mwen: « respè nèg d Ayiti! / ou bo m pi byen lontan pase / mennaj ak mari! » Way! Ala yon chalè-ko tou limen!*

*Li mete l ajenou kòm sa dwa anba pye lotèl lwa Tainos yo ak lespri ki sòti lwen lòt bò dlo nan peyi lAfrik yo. Li gade e li wè fòs dyanm doubout toulimen lan mitan glas je pitit nasyon an. Latè kasik yo dwe fè l sonje toutan peyi endyen « Cris, Abénakis, Montagnais, Hurons-Wendat, Attikameks » ak tout lòt natif-natal Québec yo.*

*Diane Descôteaux se pa-t premye atis powèt ki te ekzèse plim ni nan lekriti haïku nan peyi d'Ayiti. Gen kèk lòt gwo ekriven ki te sèvi ak eksperyans pwezi japonèz la e ki te make literati ayisyèn nan.*

*Pent, desinatè bann-desine e powèt ameriken, Gian Cassone te vin lan peyi a kèk lane avan l. Li ekri haïku li yo nan lang angle e li te pibliye yo nan peyi Etazini. Kòm li te an Ayiti depi kèk tan li te emèveye devan katafal sitadèl Henri Christophe la ki chita sou tèt mòn Bonnet à l'Évêque. Liv li a « Haïti Haïku », se yon fontèn trezò nan listwa pwezi oryantal la lan Premye Repiblik Nèg la nan lemond. Se*

*tout gwo batay ki te mennen pèp ayisyen an sou chemen endepandans li ke Gian Cassone te chante lan haïku li yo. Selon powèt ameriken an Sitadèl Laferyè a, se yon achitekti ki sanble tèt koupe ak pwezi haïku yo.*

*Mireille Echinard, yon psychanaliste fransèz, yon adèp Lacan, te sèvi ak pwezi haïku pou l geri moun k-ap souffri ak maladi mantal : demach sa a, ke yo rele gestalt-thérapie, sèvi pou debloke moun ki twouble e ki ta kapab jwenn gerizon si yo te ekzèse yo lan pratik literati. Ekriti haïku a ka pèmèt yon deblokaj pi rapid pou moun k'ap souffri ak pwoblèm mantal pase metòd gerizon psychanalyse la. Se sa Mireille Echinard, psychothérapeute fransèz, ke yo konnen an Ayiti pou bon swen li rive bay ak aprantisay ekriti haïku, yon chemen ki mennen drèt lan gerizon moun ki gen pwoblèm afektif ak twoub mantal.*

*Christophe Charles se li menm nou ta kapab konsidere kòm dwayen pwezi haïku an Ayiti. Li se premye ekriven lan peyi a ki te pibliye haïku ak tanka nan literati ayisyèn nan. Fòs kreyasyon nan lekriti-literati ki paweze ak bèl gangans, bèl kadans, se yon pakèt plezi-kè-kontan michan*

*powèt Christophe Charles te fè nou jwi nan bèl liv « Les belles japonaises » ak « Neuf haïkaïs pour Magloire Saint-Aude ». Christophe Charles te leve ekriti oryantal la lan setyèm syèl kè lèzòm. Li toujou mele, san l pa janm deranje koulè riban lakansyèl ak ti moso lanmou n chalè twopikal; se filozofi pa li pou li sa viv lavi li menm lan move moman dèy-tèt-chaje.*

*Elsie Suréna, pwetès Port-Salut te suiv pazapa, devansye li, Christophe Charles, nèg bòzò, pale mwad sa, ki te aplodi pwezi li byen fò. Pwezi Elsie Suréna yo se tankou san cho anba po ki te mande jayi pou satisfè bezwen lachè-fèb ki pa vle mouri mò toufe.*

*Elsie se yon gwo atis plim, yon fanm total kapital ki pa rete ak pèsonn, yon fanm libe libè ki deja montre sa l kapab fè e ke li deja fè lan devlopman kilti atistik bò lakay ak lòt kote, lòt peyi lòt bò dlo. Non Elsie Suréna antre byen lan lis ekriven fanm ayisyèn yo ki chante lanmou ak tout fòs nanm yo san yo pa tonbe nan vilgarite pou yo eksprime flanm santiman kè yo.*

*Anba peristil literati sila, nou kapab site : Edwidge Danticat, Emmelie Prophète, Evely-*

*ne Trouillot, Joujou Turenne, Ketly Mars, Michaële Lafontant, Nadine Magloire, Yanick Lahens ak lòt ankò, ki konn konjige san mank vèb renmen lan tout konpleksite l e lan tout senplisite l, lan tout letandi l e lan tout pwofondè l.*

*Nou pa dwe bliye Eddy Garnier ki te pibliye premye haïku li yo nan Québec.*

*Se lan peyi Ayiti Toma a, sou latè yo rele Kiskeya a, ke yo te batize tou « La Perle des Antilles » ke Diane ak Elsie te fè konesans. Lan epòk sa-a Diane t ap anime yon atelye ekriti haïku. Elsie te vin pran konesans nan kad mouvman sa-a. E depi lè-a yo te kolabore ansanm, de tèt yo anba yon menm chapo haïku pou yo fè onè ak pwezi japonèz sa-a, lan peyi Ayiti ak toupatou lòt bò fontyè sa-a.*

*Kontribisyon Elsie a lan bèl travay Diane nan chita sou fason li fè pou l kenbe mayèt haïku a avek menm kantite pye yo (5-7-5). Li rive rime, mete menm son lan final mo vè 5 pye yo san li pa deranje lide mèt tèks orijinal la.*

*Adaptasyon nan lang kreyòl pwezi haïku Diane yo, ki si tèlman byen ekri nan lang*

*fransèz, se yon gwo viktwa Elsie ranpòte. Se pa t yon batay ki te fasil ditou: lè yon moun antre ladann ou kapab pote move mak.*

*Bèl pawòl pwezi Diane Descôteaux ak adaptasyon Elsie Suréna yo – briz bon jan van ki sòti tribò-babò lan zile yon menm kontinan, yon menm Amerik, sou letandi tè dife ak lanèj – se yon ti ze lò lan ti nich lanmou Ayiti pou toutan; yon ti mezi dlo fre, klè kou dlo larouze, yon kado benediksyon ke de men ki fè youn, ap ofri nan tabènak men yo.*

*Joseph Yves Médard  
(Rassoul Labuchin)*

L'amour du rythme  
*an kadans*

ayant beau le nier  
le poète a la patience  
d'un vieux jardinier

dakò pa dakò  
powèt la gen menm pasyans  
ak yon jadinye



*depuis trop longtemps  
et puis par un bon matin  
une de ces pluies*

*sa fè trè lontan  
epi yon maten konsa  
chen bwè dlo nan nen*

**Eddy Garnier**



quatre heures de vol  
d'angoisse et de turbulences  
avant d'être au sol<sup>1</sup>



*anpil kè sote*  
*katrèdtan sekous anvan*  
*avyon an poze<sup>2</sup>*

<sup>1</sup>Les haïku en caractères droits sont de l'auteur

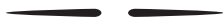
<sup>2</sup>Se sèl aykou ann italik yo ki travay pa tradiktris la

les pieds dans la neige  
puis, quelques heures plus tard,  
dans le sable grège



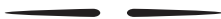
*pye m pile lanèj*  
*enpi anvan solèy kouche*  
*li jwe nan sab bèj*

table en Haïti –  
pour commencer la journée  
œuf ou spaghetti ?



*ann Ayiti*  
*sa w pito dejne le maten*  
*ze ou spageti ?*

bruit de casserole  
femmes et coqs au jardin  
des chants en créole



*bri kaswòl*  
*medam yo, kòk yo tou, nan jaden*  
*son chante kreyòl*

marché des odeurs  
humaines, alimentaires  
et d'huile à moteurs



*tout kalte odè*  
*fè mikalaw : moun, sant manje*  
*ak luil motè*

dans les caniveaux  
pleins de fatras les chiens errent  
la peau sur les os



*nan tout kanivo  
plen fatra kanta pou chen  
se sèl po ak zo*

le vent dans les draps  
entortillés sur la corde  
riant aux éclats



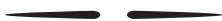
*van chatouyèt dra  
k ap seche sou yon bout kòd  
yo ri ak lafwa*

du poulet rôti  
sur riz et bananes frites  
son plat favori



*viann poul ak diri  
san konte bannann peze  
manje l fou pou li*

mieux que le toc toc  
frappé par le domestique  
l'aigre chant du coq



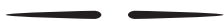
*sife, chante kòk*  
*konn reveye moun pi byen*  
*pase tòk, tòk, tòk*

la douche ? on l'oublie !  
va pour ce tonneau d'acier  
rempli d'eau de pluie



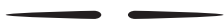
*anba douch, pouki ?  
lè gen yon gwo droum chaje  
ake dlo lapli !*

soleil dilué  
dans les eaux du crépuscule  
rose immaculé



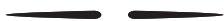
*solèy la dlololo  
nan rigòl lanjelis  
tou wòz*

capiteux mélange  
exotique de soleil  
de mer et d'orange



*odè ka soule*  
*lè zoranj jwenn ak lanmè*  
*anba flanm sole*

le long du rempart  
de pierres grouillant de vie  
un rat, un lézard



*miray la bouje ?  
rete ! rat ak mabouya  
k ap vin paweze*

tous deux pleins d'émoi  
qui donc apprivoise l'autre  
le lézard ou moi ?



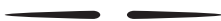
*nou toude espannta  
kilès k ap fè zanmi ak lòt  
mwèn ou mabouya a ?*

arrachant les pousses  
de chiendent autour des fleurs  
sept patates douces



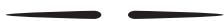
*chyendan m t ap sekle  
lè mwen jwenn sèt bèl patat  
yo mèt tann dife !*

cette odeur piquante  
qui passe derrière moi  
de l'homme ou la plante ?



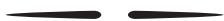
*yon bon sant pike  
nenm, fè mwen vire gade :  
pye bwa a oubyen msye ?*

bienheureux sois-tu  
l'ami qu'on te sache nègre –  
de moi qu'en sais-tu ?



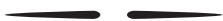
*chans pou ou lami*  
*yo konnen w se nèg ginen –*  
*de mwen sa w ka di ?*

beau, célibataire  
sombre de poil et de cuir  
un ange sur terre



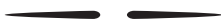
*s on selibatè*  
*bèl nèg devan Letènèl*  
*yon zanj sou latè*

zzz... le sommeil fauche  
l'homme noir au complet noir  
assis sur ma gauche



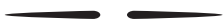
*o, tande ronfle  
yon nèg nwa ak yon vès nwa  
ki chita tou pre*

de la foule, lasse,  
soudain un homme apparaît  
prenant tout l'espace



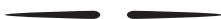
*moun ap trennen pye  
toudenkou yon nonm parèt  
li sèl k ap vanse*

tous les anciens dieux  
sont réunis sur cette île  
au fond de ses yeux



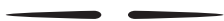
*tout envizib yo  
kase randevou nan zye l  
pou plezi pa yo*

prunelle virile  
et traits d'un dieu haïtien  
sculptés dans l'argile



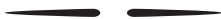
*li gade m an gason  
w a di yon Ogoun Feray  
ki vin pou bon*

un et deux font trois  
pour le banquier et poète  
dont les mots sont rois



*youn plis de fè twa  
pou yon bankye powèt k ap  
fè pawòl pran lwa*

dès que j'entends « quoi ? »  
vivement je me retourne –  
et si c'était toi...



*kou m tande pale*  
*kè m sote, se te ka ou...*  
*mwen kouri gade*

cela me fascine  
que l'orgueil sache nager –  
longueurs de piscine



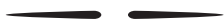
*m byen sezi*  
*wè ògèy fè w naje nan pisin*  
*denpi w ka sòti*

argent gaspillé –  
négligemment autour d'elle  
linge éparpillé



*lajan jete –  
toutalantou bò kote l  
pil rad gaye*

jour de formation –  
les participants arrivent  
odeur de savon



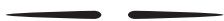
*jounen fòmasyon –  
patisipan yo trennen  
yon lodè savon*

discours animé  
entre amis tout en créole  
comprendre à moitié



*anpil bèl koze  
pale ant yo an kreyòl  
m konprann mwatye*

écrire un haïku  
pour dire que je refuse  
d'écrire un haïku



*m ekri yon aykou  
pou m di jodi a m p ap  
ekri yon aykou*

docile ou farouche  
sans exception à vos pieds  
le verbe se couche



*ke li vle l ou pa  
se toujou nan pye w lagramè  
vin dodomeya*

d'abord sa parole  
puis sa plume ensuite l'homme  
duquel je suis folle



*pou jan l pale*  
*jan l ekri ak jan l ye, m fou*  
*pou li nètalkole*

archer, ayez l'heur  
que votre trait vif et juste  
atteigne le cœur



*lè w ap tire flèch la  
tanpri vize byen, vize dirèk  
nan kè a*

le rythme de l'amour  
kadans lanmou

*misérable amour  
qui ne vit d'autre jour que  
la Saint-Valentin*

*pòdyab lanmou sa a  
ki fleri sèlman yon jou  
fèt Sen Valanten*

**Duckens Charitable dit Duccha**



toi, mon samourai  
moi, ta geisha favorite  
le temps d'un haikai



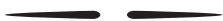
*ann ekri yon aykay  
enpi m ta gecha pa w la  
e wou sèl samouray*

marcher dans les rues  
et, ses doigts entre mes doigts,  
s'ébattre à mains nues



*gade n k ap flannen*  
*zòt pa wè n ap peze dwèt*  
*lamen nan lamèn*

le verbe et le geste  
tout en lui parle d'amour  
la bouche et le ...reste



*ni pawòl ni jès  
ni bouch li ak tout ...rès la  
envite karès*

mwen renmen ou gwo  
kou lapli zetwal nan syèl –  
Kafou mwa desanm



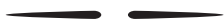
Carrefour l'hiver –  
t'aimer plus que les étoiles  
le ciel et la mer

sous ta gorge, amour,  
la cadence syncopée  
d'un lointain tambour



*m toujours santi*  
*lè m met men m anba gòj ou*  
*kout tanbou lavi*

renmen ou tout tan  
lannuit e toulejou o  
pipirit chantan



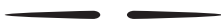
t'aimer sans arrê  
la nuit, le jour, à toute heure  
dès potron-minet

fleur parmi les fleurs  
sauf que, sans votre arrosage  
assidu, je meurs



*m se yon flè k pouse  
men ki va mouri fasil, si  
toutan ou pa rouze*

à nous je veux boire  
comme à nos œuvres de chair  
d'ébène et d'ivoire



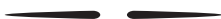
*abobo pou tout sa  
po nwa ak po blanch fè ansanm  
lè yo fè youn leswa*

dès qu'on y souscrit  
autant l'amour rend malade  
qu'autant il guérit



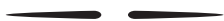
*si w ba l bò*  
*lanmou ap lage w twaka mò*  
*anvan l ramne w ankò*

seriez-vous jaloux  
de ce que j'écris aux autres  
quand je n'ai que vous ?



*m pa kwè w ta jalou*  
*m ekri lòt moun kan w konnen*  
*apre ou se ou ?*

donner un baiser  
qu'il fusse ou pas plein de fougue  
n'est rien qu'un baiser



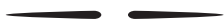
*fè yon ti bo  
ke l cho, ke l fret, se sèlman  
yon ti bo*

tel l'aigle sauvage  
craindre les quatre éléments  
bien moins qu'une cage



*malfini sovaj*  
*pa pè dega lanati*  
*men li pè tout kaj*

bien plus qu'un reproche  
vouloir sentir son amour  
de plus en plus proche



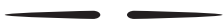
*se pa pou plenyen  
men m vle l pi kole sou mwen  
se sa m ta renmen*

sur ma joue, après  
l'hésitation de sa bouche  
sur la mienne exprès



*bo sou figi, apre  
li pa kite bouch li fin rive  
sou pa m, espre*

trajet d'autobus  
ma tête sur son épaule  
jusqu'au terminus



*nan otobis n ale*  
*tèt mwen sou zepòl li*  
*jous tan nou rive*

debout la première  
je vais allumer pour toi  
du jour la lumière



*m leve douvanjou  
al desann solèy vin klere  
jounen an pou wou*

si facile à prendre  
la langue pour embrasser  
si dur de l'apprendre



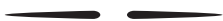
*jan pran lang fasil  
sa k ta di aprann youn  
ta difisil*

maniée avec art  
votre langue dans ma bouche  
est un vrai nectar



*jan w bobo a  
chak fwa ou pran lang mwen ou fè m  
goute siwo dòja*

plaisirs attendus –  
sa bouche embrassant la mienne  
ne la quittant plus



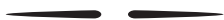
*m ap espere  
kilè n pral bo paske chak fwa  
se goute pa lese*

succombant aux charmes  
de ta langue et de ta voix  
va! je rends les armes



*nan konplo ki gen  
ant lang ou ak vwa w pou fè m delala  
m dakò bay legen !*

dire sans détour  
que ta bouche est, ah! ta bouche !  
faite pour l'amour



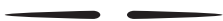
*sèten, m rekonèt*  
*bouch pa w la, wi ti bouch ou*  
*se pou lanmou l fèt !*

que ta bouche achève  
ce que ta main entreprit  
de plaisir j'en crève



*kite bouch ou fini*  
*sa men w te kòmanse a, tanpri*  
*cheri, tanpri*

fragrance de lime  
sur ses doigts se mêlant à  
quelque odeur intime



*yon sant sitron*  
*kontre sou dwèt li ak yon ti lodè*  
*anba jipon*

ô lentes caresses  
presque un ruissellement d'eau  
sur mes seins, mes fesses



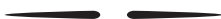
*karès ou swa*  
*kou lapli mwa novanm k ap glise*  
*sou tete ak sou dada*

habile potier  
pétrissant ma chair d'argile  
offerte en entier



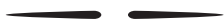
*tankou yon potye  
ou pran san w pou petri kòm  
toutantye*

à peine on la flatte  
qu'elle mouille en ronronnant  
ma petite chatte



*kou w fè yon manyen  
li gen tan mouye, konsa l ye  
ti chat mwen*

mordiller ses seins  
sentant sa verge, *ouille ouille ouille !*  
bruire entre mes reins



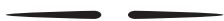
*lè sa twòp pou mwen  
ayayay, m konn mòde tete l  
pandan l ap fè ren*

voir la vie en rose  
et l'amour en noir et blanc  
ma main sur sa ...chose



*wi lavi a bèl  
e lanmou pi bèl toujou lè  
men m sou ... afè l*

jouissives papouilles  
et dans ma bouche aspirer  
une de ses couilles



*w ap fè ti manyen  
e de boul yo tounen kenèp  
nan bouch mwen*

les sens en débâcle  
à bout de souffle la chair  
s'écrie « ô miracle ! »



*tout manm mwen kase  
ti souf mwen sèlman w kite  
pou di « mirak Bondye »*

baiser sous la douche –  
frissons et poils hérissés  
le goût de sa bouche



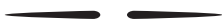
*m sonje gou bouch*  
*ki konn ban m frisson an lè n*  
*benyen anba douch*

enfourchant ton dard  
collés, serrés, l'un dans l'autre  
sous l'eau nul regard



*m byen sele w  
a kalifouchon, anba dlo a  
pèsonn p ap veye w*

lécher, ô supplice,  
à petits coups le sel noir  
de sa peau si lisse



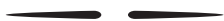
*san m pa prese*  
*m pral lanbe sèl lanmè a sou kò w*  
*latètopye*

ô mon prince noir  
entre vos bras, blanche esclave,  
prenez-moi ce soir



*aswè a*  
*ou se yon prens, mwen, m esklav ou*  
*aswè a*

rêver de nuits blanches  
à faire l'amour au noir  
ses mains sur mes hanches



*nan tout nuit blanch mwen  
ann ret damou nan fè nwa  
ak men w sou anch mwen*

afin que tu puisses  
te répandre à travers moi  
j'écarte les cuisses



*pou depoze chaj  
ou pote a lakay mwen, pou ou  
m louvri pasaj*

d'un filet de bave  
l'onctueux jaillissement  
en moi de sa lave



*ou kite tras ou  
paske m santi yon ti dlo gonmen  
nan plas ou*

d'amplitude quatre  
sur l'échelle de Richter –  
sentir son cœur battre



*transpò lanmou*  
*sot leve nou fese n atè –*  
*kè w ap bat toujou*

mon être soupire  
au panthéon de ta chair  
et de joie expire



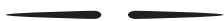
*lè kòm soupire  
tousuit priyè m ekzose ou fè  
plezi pote m ale*

jouissance de l'être –  
tu me fais cent fois mourir  
et cent fois renaître



*lè nou nan kabann  
san fwa m mourì, san fwa m reviv  
wi gras la desann !*

nuits à Carrefour –  
dans les draps encore humides  
l'odeur de l'amour



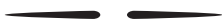
*nou dòmi Kafou –  
dra yo kenbe tout tras  
ak odè lanmou*

dernière balade  
route de l'aéroport  
avant l'accolade



*yon dènye promnad  
sou wout ayewopò a  
yon dènye akolad*

ma bouche à portée  
de la vôtre avec regret  
s'en est écartée



*bouch mwen te preske  
touche pa w men m pa t oze bo w  
m regrèt jis kounye*

être au désespoir  
anéantie à l'idée  
de ne plus le voir



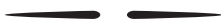
*pou m pa wè l ankò ?  
chak fwa m anvizaje sa  
m mande lanmò*

qu'aux jours sans soleil  
puissé-je avoir en mémoire  
nos nuits sans sommeil



*jou solèy pa leve  
omwen m a gen souvni nuit  
nou pa janm fèmen je*

que maudite soit  
la raison qui nous sépare  
la pointer du doigt



*jou separasyon n  
se yon jou pou nou modi  
ak tout fòs pasyon n*

quinze jours ensemble  
pour des mois de souvenirs –  
j'ai le cœur qui tremble



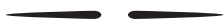
*de sèl semenn  
pral donner plizyè mwa souvni  
ak chay lapenn*

l'amant est parti  
et l'amoureux pire encore  
il est d'Haïti



*mennaj mwen m pèdi  
m kite nonm dous mwen dèyè  
ann Ayiti*

l'amant ou l'ami ?  
partout ne voir et n'entendre  
nul autre que lui



*mennaj ou zanmi*  
*kèlkanswa sa k di sa k fèt*  
*sèl moun m wè se li*

qui de toi me manque :  
le sage, le poète ou  
l'employé de banque



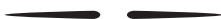
*kilès nan ou m regrèt :*  
*yon nonm saj, yon anplwaye labank*  
*oswa yon powèt ?*

j'ai crié ton nom  
sur les toits mais l'écho même  
se tait – pas un son



*toutan non w ap lonmen  
gen de lè m rele w byen fò  
zòrèy ou dwe kònen*

être à court de lui  
sans pouvoir y donner suite...  
Québec – Haïti



*souvan m konn anvi...*  
*lè m lonje bra m, plas pa w vid*  
*Kebèk – Ayiti*

s'en ennuyer tant  
et ne pouvoir le lui dire –  
son rire envoûtant



*li manke m anpil  
lè m sonje fason l konn ri  
yon lè m ap ka di l*

toi, sous le soleil,  
moi, sous la neige, à distance  
on s'aime pareil



*w anba flanm solèy  
m anba fredì lanèj, de lwen  
n damou san parèy*

baume symbolique –  
en son absence écouter  
à fond sa musique



*deske w pa la*  
*se mizik ou renmen m koute*  
*kòm si w te la*

sieste accoutumée  
du dimanche après-midi –  
*allô !... voix aimée*



*nan yon ti singo*  
*jou dimanch, m te kwè s on rèv*  
*lè m tande « Alo... »*

un coq s'époumone  
alors qu'il neige à plein ciel  
dans le téléphone



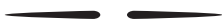
*yon kòk fin anwe  
e lanèj kouvri fil pawòl nou  
lè w te rele*

de vous éloignée  
alors que je suis si près  
de vous en pensée



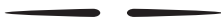
*atout m lwen avè w  
si w te konn jan m santi m pre w  
lè m panse avè w*

parfois, il m'arrive  
de ne pas penser à toi –  
tête à la dérive



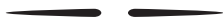
*kèk fwa sa rive*  
*lide m pa sou wou lò lespri m*  
*ap valkande*

es-tu retourné  
dans cette chambre miteuse  
où l'on s'est aimé ?



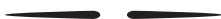
*ou janm tounen la  
nan ti chanm senèryen nou  
konn fè dezòd la ?*

dans son lit étroit  
se faire en pensant à elle  
un *Dieu-seul-me-voit*



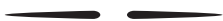
*I ap mal d'òmi*  
*se poussa ponyèt la fè I mal*  
*apre... lè I sonje li*

l'hiver québécois  
mine de rien javellise  
l'encre de ses doigts



*nan Kebèk, fredì*  
*k genyen an menm lank sou dwèt*  
*msye li blanchi*

même course folle –  
ici la lune en français  
là-bas en créole



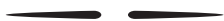
*ke I fè I an franse  
ou an kreyòl, lalin nan  
kouri travèse*

ce noir inconnu  
dans le métro sur ma gauche  
son parfum connu



*m pa rekonèt*  
*msye k nan tren an ak yon*  
*pafen m rekonèt*

lui sur le trottoir  
moi dans l'auto la musique  
sur un rythme noir



*n chita n on machin  
li sou twotwa a, n ap koute  
mizik rasin*

baroque ou mondain  
manifestement raciste –  
nègre de jardin



*li pa sanble anyen  
men bèbèl sa a, s on koze rasis –  
ti bout nèg pou jaden*

ô fils d'Haïti !  
tu m'as bien mieux embrassée  
qu'amants et mari



*respè nèg d Ayiti !  
ou bo m pi byen lontan pase  
mennaj ak mari !*



# *l'arythmie san kadans*

impossible lutte  
contre la terre en courroux  
même une minute

*pa menm yon minit  
anfas gwo kòlè latè  
pa t ka genyen lit*



tremblement de terre –  
des pleurs et des hurlements  
couverts de poussière



*tranbleman d tè*  
*moun ap kriye, moun ap rele*  
*sèl pousyè ou wè*

Port-au-Prince, action !  
vivre cent fois le séisme  
par procuration



*tout televizyon  
ap montre Pòtoprens, fè w reviv  
doulè yon nasyon*

la douleur que j'ai  
sous le poids de l'impuissance –  
pays ravagé



*kè m ap rache*  
*m pa konn sa pou m di, sa pou m fè*  
*peyi a kraze*

l'esprit en compote  
et le cœur, pour Haïti,  
au bord de la flotte



*m an dezawa*  
*kè m ap rete paske Ayiti*  
*pran nan gwo mera*

leur vie en danger  
sous les décombres sans boire  
et rien à manger



*lavi yo andanje*  
*anba chay dekonm, san bwè*  
*san manje*

quel espoir a-t-on  
de les retrouver en vie  
sous tant de béton



*m gen zanmi  
anba pil beton, ki espwa  
pou jwenn yo anvi ?*

pourquoi voir un signe  
d'anathème en Haïti  
que rien ne désigne



*pou ki rezon  
kisa Ayiti janm fè pou l  
ta gen madichon ?*

c'est dans le malheur  
que la Perle des Antilles  
montre sa valeur



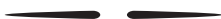
*wi kou a boule  
Ayiti Toma bite  
li pa ko tonbe*

point de châtements  
divins ni rien à maudire  
que les éléments



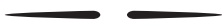
*pa gen pou modi  
pa gen pou blame se sèl  
travay lanati*

deux fois plutôt qu'une  
le sol tremble en Haïti –  
huitaine sans lune



*jou apre jou*  
*lòt sekous fèt ann Ayiti –*  
*lalin nan dekou*

Pòtoprens lannuit –  
dòmi sou bèl zetwal la  
menm si gen lapli



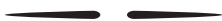
nuits à Port-au-Prince –  
dormir à la belle étoile  
même quand il rince

portable vibrant  
et texto de Port-au-Prince –  
Harry est vivant !



*sms enpòtan*  
*ki soti Pòtoprens... oue*  
*Harry vivan !*

douze de janvier  
comme douze mois de larmes –  
l'horrible charnier



*kadav anpile*  
*ane sa a pral gen kriye*  
*poutèt douz janvyè*

dans ce regard-ci  
« L'espace d'un cillement »  
celui d'Alexis

***dédié à Rassoul Labuchin***



*sanble Aleksï*  
« Nan yon ti batje » gentan  
*prete l zye pa li*

***dedikas pou Rassoul Labuchin***

*prix littéraires*

*pri literè*



*prix littéraires*

*pri literè*

Hàitien tenace –... (p.7)  
bruit de casserole... (p.34)

Prix « Musique » au 5<sup>e</sup> Grand Concours  
International de haïku Marco Polo à Paris  
France – 2009

*Ayisyen pèsistan –... (p.9)*  
*bri kaswòl... (p.34)*

*Pri « Mizik » nan 5<sup>e</sup> Gran Konkou*  
*Entènasyonan Aykou Mako Polo a Pari*  
*nan peyi Lafrans – 2009*



Née en 1956 à Asbestos au Québec, elle a grandi à Montréal jusqu'en 1975 où elle migre dans le Centre-du-Québec pour y terminer des études universitaires en communication écrite.

Elle s'adonne à la poésie depuis l'adolescence et, en 1989, elle se consacre essentiellement à la poésie classique qui lui vaudra plusieurs prix et mentions littéraires en France tout particulièrement.

Vers l'an 2000, elle découvre le haïku et le défi de s'exprimer à travers cette forme poétique minimaliste cultivée en terreau nippon. Dès lors, passionnée par ce genre littéraire qu'elle explorera virtuellement d'abord, puis à travers ses lectures et en tant que membre de groupes de haïku, elle se rendra à Kyoto en 2009 afin de marcher dans les pas des grandes poétesses japonaises.

Depuis quelques années, elle anime des ateliers d'écriture de haïku dans des écoles primaires et secondaires au Québec puis à l'étranger dans des lycées et universités, notamment en Haïti et, plus récemment, au Cameroun.

*Li fèt Asbestos nan lane 1956 (Kebèk) men li grandi Monreal, kote l te rete jiskan 1975. Apresa, l al tabli li nan zòn Sant-Kebèk pou l te fin etidye kominikasyon alekri nan inivèsite.*

*Depi l ti jèn fi l ap ekri powezi e depi 1989, se sitou powezi klasik li ekri. Li resevwa plizyè pri ak mansyon literè pou sa, sitou nan peyi Lafrans.*

*Bò lane 2000, li vin konn ekzistans aykou, yon fòm powezi ki soti nan peyi Japon. Sa te parèt li yon gwo defi pou nan kèk grenn mo tou kout konsa, yon moun rive di sa l bezwen an vre. Depi lè a, ekri aykou tounen yon pasyon ki mennen l al chache konnen plis sou entènèt ak nan liv. E se kòm manm gwoup aykou li rive ale Kyoto (Japon) an 2009, pou l te ka suiv tras gwo powetès japonèz yo pi byen.*

*Sa gen kèk ane koulye a depi l ap anime atelye ekriti aykou nan plizyè lekòl primè ak segondè nan Kebèk, epitou aletranje nan kèk lise ak inivèsite. Li te anime atelye tou ann Ayiti nan lane 2008 e toudènyèman nan peyi Kameroun (Afrik).*

Elle a vu le jour en 1956 à Haïti.

La lecture a été et demeure son premier amour. C'est ainsi qu'elle découvrit haïku et tanka vers la fin des années 70 grâce au recueil « Les Belles Japonaises » du poète haïtien Christophe Charles. Elle s'y essaya dans son premier ouvrage intitulé « Mélodies pour soirs de fine pluie » paru en 2002 aux Presses Nationales d'Haïti.

Elle poursuit son auto-apprentissage en visitant le site d'André Duhaime, pionnier du genre au Québec, puis participa à l'atelier d'écriture de haïku animé par Diane Descôteaux à Port-au-Prince en 2008. L'année suivante, elle publia « Haïkus d'un soir » sorti chez Editorial Bukante à Port-au-Prince.

Son travail lui vaudra le prix Belleville-Galaxie au 5<sup>e</sup> Grand Concours International de Haïku Marco Polo 2009 en France, ainsi qu'une Mention Honorable au 13<sup>e</sup> Concours International de Haïku du Mainichi Daily News du Japon la même année.

Elle vit maintenant à Montréal.

*Li fèt ann Ayiti nan lane 1956. Depi l piti, li te toujou renmen li pou jiskounye. Se sa ki te fè l dekouvri aykou avèk tanka, de kategori powèm peyi Japon, nan yon liv powèt ayisyen Christophe Charles te pibliye nan fen ane 70 yo. Gen kèk aykou nan premye liv powèm pa l, « Mélo-dies pour soirs de fine pluie », ki parèt an 2002 nan Près Nasyonal Ayiti.*

*Li te kontinye aprann tèt li koze aykou nan vizite sit entènèt André Duhaime, prensipal powèt ki te mete koze sa a alonè nan Kebèk. Nan lane 2008, li te suiv yon atelye powètès Diane Descôteaux te vin anime ann Ayiti sou ekriti aykou e, an 2009, li pibliye « Haïkus d'un soir » nan Editorial Bukante, Pòtoprens.*

*Tout travay sa yo a te pote fwi e se konsa nan lane 2009, li te resevwa pri Belleville-Galaxie nan kad 5 Gran Konkou Entènasyonal Aykou Mako Polo ki te òganize nan peyi Lafrans. Menm ane sila a tou, li te jwenn rekonpans yon Mansyon Onorab nan 13<sup>e</sup> Konkou Entènasyonal Aykou Mainichi nan Osaka, peyi Japon.*

*Kounye a l ap viv Monreyal, nan Kanada.*

# rassoul labuchin

Né en Haïti aux alentours de la deuxième guerre mondiale, Rassoul Labuchin, de son vrai nom Joseph Yves Médard, se définit comme un partisan indéfectible de la paix, de la justice, de la vérité scientifique et du progrès, sans le sou mais riche de tout.

Successivement directeur culturel à la mairie de Port-au-Prince puis du théâtre national d'Haïti pendant cinq ans, il a été maire de la capitale pendant deux ans. Premier Haïtien à promouvoir la langue créole au pays à travers contes, poésie, opéra et cinéma en tant qu'acteur, scénariste, librettiste, réalisateur, il est juré aux prix Henry Deschamps, de Casa de las Americas, du Festival de Films latino-américains et du Tiers-Monde.

Ayant sa propre entrée dans le dictionnaire Larousse du Cinéma de Jean-Loup Passek, ce dernier opine de façon élogieuse sur le film *Anita* (1980) qui « fait figure de première œuvre haïtienne réussie ».

Lauréat de plusieurs prix et mentions, Rassoul Labuchin est traduit en anglais, en espagnol, en russe, en danois et en hollandais. Il vit actuellement à Montréal.

## *Rassoul Labuchin*

*Joseph Yves Médard ki rele tèt li Rassoul Labuchin te fèt nan lane dezyèm-gè mondyal la. Patizan total-kapital sou zafè lapè, lajistis, laverite syantifik ak pwogrè sosyal, jan li toujou di sa, li kwè li rich anpil san l pa gen lajan.*

*Li te direktè kiltirèl Meri Pòtoprens, direktè jeneral Teat nasyonal d Ayiti, premye majistra lan Meri kapital peyi a pandan de (2) zan.*

*Li se premye sitwayen ki bay lang kreyòl ayisyen an plis bakòp: li fè pwezi, kont, teat, sinema, opera nan lang ayisyèn nan. Aktè, senaris, libretis, reyalizatè, tradiktè, Rassoul te manm jiri Prix Henry Deschamps, Casa de las Americas, Festival de cinéma latino-américain.*

*Diksyonè Larous sinema Jean-Loup Passec-la di klèman, film Anita Rassoul la « se premye film ayisyen ki reyisi tout bon vre ».*

*Li resevwa anpil pri ak diplòm pou bèl travay li. Yo tradui èv li nan lang angle, espayòl, ris, danwa, olandè... Kounyèa l ap viv lan Montréal.*

Né à Beaumont dans le sud-ouest d'Haïti, il a complété ses études primaires et secondaires à Jérémie, la capitale régionale de la Grand' Anse. Son cycle universitaire, combinant arts plastiques, philosophie et linguistique, débuté à Port-au-Prince (Haïti) s'est poursuivi à Trois-Rivières (Québec).

Manifestant, dès son jeune âge, un goût marqué pour la peinture et la littérature, il aura laissé son empreinte créatrice dans nombre de cercles littéraires et artistiques de Jérémie, baptisée « cité des poètes ».

Ses études classiques furent couronnées par le prestigieux « Prix national de dissertation » décerné tous les ans par le Ministère de l'Éducation Nationale en Haïti.

Ayant toujours entretenu des rapports mixtes avec la peinture et l'écriture, ses principales créations littéraires, allant de la poésie au roman en passant par la critique d'art, sont constamment illustrées par ses soins et témoignent, par conséquent, de cette ouverture d'esprit séante à toute entreprise de création.

*Li fèt Bomon, yon komin lan depatman Lagrandans ki sitiye lan sidwès peyi Dayiti. Li fèt etid primè l ak segondè l lan vil Jeremi ki se kapital rejyon sa-a. Li fèt etid inivèsitè- l an pati an Ayiti, an pati lan pwovens Kebèk, lan domèn penti, filozofi ak lang.*

*Depi l tou piti li te montre anpil lanmou pou penti ak ekriti, kidonk li grandi ak toude pasyon sa a yo ki fèt l vin sa l ye jodi a. Li kite mak li lan anpil sèk lan Jeremi kote literati ak penti t ap balize lanwit kon lajou. Li toujou pote byen wo drapo ki fèt Jeremi rete depi dikdantan « bèso pifò powèt ayisyen ».*

*Li fèt etid primè l ak anpil siksè. Lan lane bakaloreya l li te sòti premye lan yon konkou nasyonal disètasyon Ministè Ledikasyon Nasyonal òganize chak lane.*

*Lan pwodiksyon l li pa janm separe literati ak penti. Pou li, se pi bèl maryaj ki egziste lan domèn lakreyasyon. Se sa k fèt tout zèv li ilistre ak pwop men l, kit se pwezi, woman, esèkritik, elatrye... Se sa k eksplike tou pou kisa li pa janm ezite mete touch li lan yon zèv ki rantr lan san l.*

# Léonel Jules

<http://www.leoneljules.com>

Peintre en art contemporain canadien, Léonel Jules vit au Québec. Diplômé de l'Université du Québec en beaux-arts (programme enseignement), il effectue des recherches en histoire et la sémiotique de l'art. Après avoir reçu de nombreux prix et bourses, il se consacre à la peinture et la diffusion des arts. Il a conçu Art-Média une émission de télévision, devenue : *Archive montréalaise de l'art contemporain - Diffusion Art-Média*.

Un mouvement spécifique dans sa peinture s'exprime au rythme des formes intemporelles qui évoquent son parcours singulier et la trajectoire de l'art comme phénomène particulier et collectif pour révéler la structure et l'identité.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et publiques: le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée de Joliette (Québec), la Banque Nationale du Canada, Loto-Québec, La Maison Blanche et à l'ambassade d'Haïti à Washington.

*Leonel Jules, se yon pent modèn k ap viv lan peyi Kanada, pi presizeman lan Kebèk. Li diplome lan domèn atistik lan Inivesite Kebèk (pwogram lansèyman), e l ap kondwi rechèch li sou listwa ak siyn. Apre l fin resevwa anpil pri ak bousdetid, li tanmen san rete yon dividal travay atistik. Li rive fonde Art-media, yon emisyon televizyon ki rele jodia: Archive montréalaise de l'art contemporain - Diffusion Art-Media.*

*Travay penti l karakterize pa yon mouvman kote kadans ak fòm san limit tradwi yon chimen kreyasyon ki fè kò ak idantite l, pou senplisite rejwenn pesonalite, pou inite blayi lan divesite, pou tout fenomen atistik, kelkilanswa, jwenn reyalite l, lapoula.*

*Zèv lip pran plas lan anpil koleksyon prive ak piblik: Mizedakontanporen Monreyal; Mize Jolyèt (Kebèk); Bank Nasyonal Kanada; Loto-Kebèk; Lamezonblanch ak Anbasad Ayiti lan Wachintonn.*

*index des titres*

*endeks tit yø*



# index des titres

## endèks tit yo

préface	11
<i>prefas</i>	19
l'amour du rythme	27
<i>an kadans</i>	27
le rythme de l'amour	63
<i>kadans lanmou</i>	63
l'arythmie	133
<i>san kadans</i>	133
prix littéraires	151
<i>pri literè</i>	151
Diane Descôteaux	153
Elsie Suréna	155
Rassoul Labuchin	157
Mérès Weche	159
Léonel Jules	161

**Les Éditions CHOUCOUNE**  
Building Cosmos Center  
angle Ave Christophe et rue 6  
No. 10 Collège Moderne  
Port-au-Prince – Haïti

## DIANE DESCÔTEAUX

Poète et haïjin, l'auteur en est à son 7<sup>e</sup> ouvrage. Née au Québec, elle anime des ateliers d'écriture de haïku dans sa région et à l'étranger, ce qui l'a d'ailleurs amenée en Haïti. Récipiendaire de plusieurs prix littéraires au Québec, en France, au Japon, au Liban, etc., on retrouve ses textes dans des revues francophones aux quatre coins du globe.



## HAÏTI POUR TOUJOURS – AYITI POU TOUTAN

« Le dit de Diane Descôteaux et celui d'Elsie Suréna - mariage des îles d'une même Amérique aux terres de glace et de feu - partageant un même amour pour Haïti, se complètent l'un et l'autre, limpides et frais comme une seule et même eau offerte dans la coupe de leurs mains réunies.

Diane semble marquée par un certain sensualisme qu'elle trouvera à profusion dans la charmante île quisqueyenne de la cacique Anacaona. Elle raffole de l'amour en noir et blanc sous les tropiques [...] ».

**RASSOUL LABUCHIN**



illustration couvertures: Mères Wèche  
infographie couvertures: Léonel Jules  
impression: Jacques Trouillot